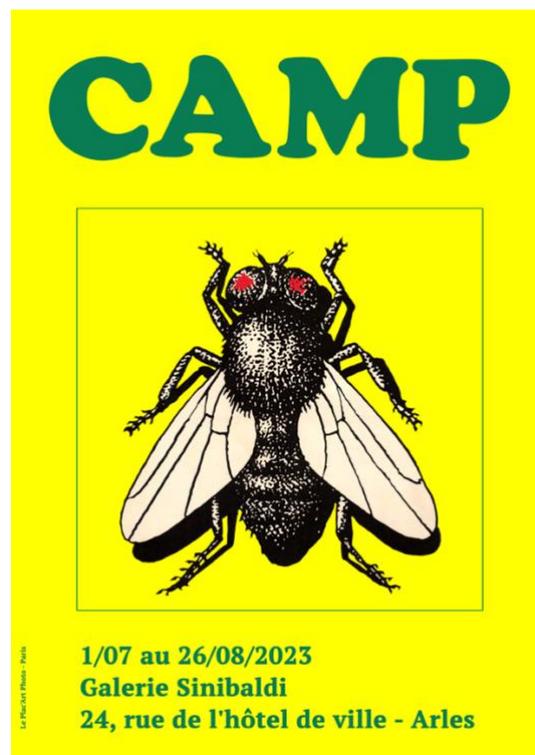


**A l'occasion des Rencontres de la Photographie  
Le Plac'Art Photo & Sinibaldi Arles  
présentent l'exposition :  
**CAMP 1976 - 1984****

**DAIDO MORIYAMA - KEIZO KITAJIMA - SEIJI KURATA  
Tatsuki Sugimoto - Osamu Takizawa - Susumu Fujita - Koji Onaka  
Koichi Tokunaga - Ippei Murai - Minoru Kobayashi - Noriko Shibuya  
Naoki Mori - Masato Koike**

**Du 01 juillet au 26 août 2023 - Vernissage le mercredi 05 juillet à 19h**



**Commissariat : Clément et Nobue Kauter / Le Plac'Art Photo & Alain Sinibaldi / Galerie Sinibaldi Arles**

**Espace SINIBALDI Arles** 24, rue de l'Hôtel de Ville, 13200 Arles

Ouvert du **01 au 16 juillet** tous les jours de **10h à 19h**

Ouvert du **18 juillet au 26 août** du mardi au samedi de **10h30 à 13h / 16h à 19h**

**Contacts:** [vap.sinibaldi@gmail.com](mailto:vap.sinibaldi@gmail.com) / Tel : 06 80 15 34 91

[clement@placartphoto.fr](mailto:clement@placartphoto.fr) / Tel : 06 27 13 83 23

**Instagram :** [sinibaldi\\_arles/](https://www.instagram.com/sinibaldi_arles/) **site :** [www.alain-sinibaldi.com](http://www.alain-sinibaldi.com)

**Instagram :** [leplacartphoto/](https://www.instagram.com/leplacartphoto/) **site :** [www.placartphoto.fr/](http://www.placartphoto.fr/)

Cette exposition est un hommage à l'une des toutes premières galeries indépendantes de photographie des années 1980 au Japon : **IMAGE SHOP CAMP**.

Partant de la découverte de la banderole d'origine affichée pour l'inauguration de la Galerie **CAMP** en 1976, de l'ensemble de flyers d'époque et d'une série de 14 photographies exposées dans la galerie en 1978, nous sommes intéressés aux membres encore vivants qui avaient contribué à la renommée de cette galerie.

Le 5 juin 1976 la porte de la galerie indépendante, "**IMAGE SHOP CAMP**" est ouverte au 2 Chome street dans le quartier de Shinjuku à Tokyo.

Cette initiative est le fruit de la réflexion entre **DAIDO MORIYAMA** et les élèves issus de sa Master Class (l'école photographique **WORKSHOP**), il s'agissait avant tout de créer un lieu d'échange et d'expérimentation autour de la photographie et bien sûr de pouvoir commencer à vendre leurs œuvres.

De 1976 à 1984 un nombre important de photographes tels que **KEIZO KITAJIMA**, **SEIJI KURATA**, et d'autres moins connus en dehors du Japon comme **Osamu Takizawa**, **Noriko Shibuya** et **Susumu Fujita** collaboreront à ce formidable projet et plus de 200 expositions y seront organisées par les membres et les artistes invités.

« Jusqu'alors, à Tokyo, tous les lieux d'exposition photographique étaient des espaces commerciaux, tels que Galeries Fuji et Nikon. Des espaces d'exposition indépendants et autofinancés par leurs membres comme **CAMP** (que **Kitajima** appelait "le magasin d'images") ont considérablement élargi les possibilités pour les photographes de montrer leur travail. De jeunes artistes inconnus pouvaient désormais organiser leurs propres expositions. C'est en ce sens que le projet de **Kitajima** est représentatif d'une véritable explosion dans le domaine de l'expérimentation photographique. » (Ryuichi Kaneko, *Japanese Photobook of the 1960s and '70s*, Aperture, 2019, p. 222-224, traduit de l'anglais).

Dans cette période post « Provoke » (terminée en 1974) et après la fin de **WORKSHOP** (1976) il est intéressant de voir se mettre en place ce type de galeries très innovantes qui étaient libres dans la façon d'exposer leurs tirages. Elles ont permis des expositions avant-gardistes.

C'est dans « **Image Shop Camp** » que, de janvier à décembre 1979, **KITAJIMA** exposera ses photos de Tokyo d'une manière radicalement nouvelle.

Chaque mois il présentait une nouvelle sélection d'images comme la série *Photo Express : Tokyo (Shashin, Tokkyubin:Tokyo)* qui envahissaient les murs de la galerie du sol au plafond accompagné d'un livret mensuel de 16 pages qu'il décrivait comme un "auto-réfecteur". Loin des pratiques conventionnelles, chacune de ses expositions s'apparentait à une performance.

« **KITAJIMA** a présenté, immédiatement après la séance photo, presque en temps réel des grilles d'images ou des tirages agrandis, impromptus. Parfois, il transformait la galerie en chambre noire, projetant les images directement sur du papier bromure fixé au mur, puis appliquant un révélateur et un fixateur avec une éponge. L'intervalle entre les différentes phases de prise de vue, de développement, d'exposition, de publication et de diffusion était ainsi réduit au minimum. Loin de vouloir incarner une intention qui serait antérieure à l'acte de photographier, **KEIZO KITAJIMA** cherche à produire des images de manière mécanique, hors de son contrôle : l'accidentel devient un moyen d'éprouver le monde » (*Photo Express Tokyo, 1971*, Steidl /Le Bal, 2011).



© Keizo Kitajima

## Les artistes présentés :

**Daido Moriyama – Keizo Kitajima – Seiji Kurata – Osamu Takizawa – Tastsuki Sugimoto – Noriko Shibuya – Susumu Fujita – Koji Onaka**

L'exposition se déploiera sur les 3 niveaux de la **Galerie SINIBALDI ARLES**.

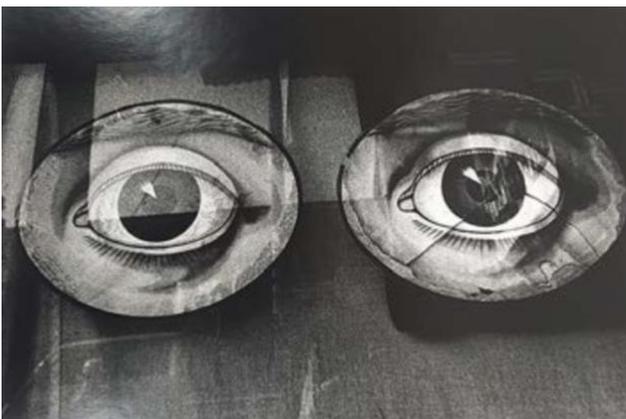
### AU REZ-DE-CHAUSSÉE :

Nous explorerons l'avènement de Camp avec l'exposition des membres fondateurs, témoins de l'évolution de la galerie avec **UNE SÉRIE INCROYABLE DE 14 TIRAGES D'ÉPOQUE EXPOSÉS DANS LA GALÉRIE** en 1978 et estampillés **CAMP** au dos. Elle se compose de tirages de sept des membres de **CAMP** qui n'ont jamais été présentés en dehors du Japon.



© Daido Moriyama

Ainsi qu'une des séries majeures de **DAIDO MORIYAMA**, « *The Tsugaru Strait* », (Le détroit de Tsugaru), exposée en 1978 à **CAMP**. Cette série a été prise en 1976 lors de sa visite des villes des environs de la plaine de Tsugaru. « *Dans mes souvenirs, la plaine de Tsugaru a été, tout au long des quatre saisons, une région enveloppée par des vents très forts. À un moment donné, j'ai été constamment intéressé par le nom de la ville, "Goshogawara", et comme attiré par elle, je m'y suis rendu pour prendre mes photos. Pour un certain temps, pour une raison ou une autre, j'ai continué à passer à Tsugaru. Il y avait de nombreuses villes aux noms mystérieux qui éveillaient mon imagination, Kizukuri, Kuroishi, Kanagi, Shariki, and Jyusan, et dans ces paysages, mon appareil photo à la main, je passais moi aussi rapidement, comme le vent. Jusqu'à aujourd'hui, je reste marqué par l'enseigne d'un opticien qui avait attiré mon regard La mémoire de l'œil.* » **Daido Moriyama.**



© Daido Moriyama

Nous présenterons également un des rares calendriers de **Daido Moriyama** (juillet 1982-décembre 1983). Il a donné lieu à une exposition sur les murs de la galerie **CAMP** du 1er au 15 juin 1982, il fut publié et vendu à très peu d'exemplaires.



© Daido Moriyama Karenda-Ten (Flyer de l'exposition du 06 au 15 janvier 1982)

Ainsi que la série, internationalement reconnue, « **Flash Up** » d'un des pionniers de la galerie, le photographe **SEIJI KURATA** sera **exposée à travers des tirages anciens**. Il nous fera découvrir un autre Japon, celui du Tokyo underground des années 70 à travers les boîtes de nuit d'Ikebukuro et de Shinjuku, avec un aperçu du monde interlope et tatoué des yakuzas et des violentes bagarres de rue des *Bōsōzoku* (gang de motards japonais). Il confronte les victimes d'accidents de voiture avec les portraits des hôtes de boîte de nuit accompagnées d'employés excités qui les « tripotent » pour de l'argent.



© Seiji Kurata

Nous exposerons également **20 GRANDS TIRAGES D'ÉPOQUE** tirés de la série « *Neko to Osamu to hitori no busu* » de **OSAMU TAKIZAWA** montrée en 1976. Il est l'un des rares photographes à avoir conservé ses vintages. Ses qualités de tireurs en font une série magnifique autour de l'intimité entre sa femme, son chat et les démons qui le hantent. Elle s'accorde parfaitement à l'ambiance contrastée des autres tirages noir et blanc exposés.



© Osamu Takizawa

Tout comme **Takizawa**, **TASTSUKI SUGIMOTO** a excellé dans la chambre noire. Ses œuvres d'un noir intense nous amèneront dans l'univers des fêtes de villages au Japon avec des masses de foules et des divinités qu'il a su sublimer avec sa série « *Nebuta* » réalisée au mois d'août 1977.



© Tatsuki Sugimoto

Et enfin **NORIKO SHIBUYA**, quant à elle, fera figure d'exception à bien des égards. Premièrement, en présentant une série couleur photographiée de 1979 à 1982, « *Takenoko zoku* » un genre de rockabilly au Japon dont les amateurs se réunissaient dans des zones piétonnes tous les dimanches pour faire la fête et danser. Deuxièmement c'est aussi l'une des rares femmes photographe qui restera le plus longtemps dans ce collectif exclusivement masculin. Ses photos d'archives seront également exposées aux côtés de celles de **Takizawa**.



© Noriko Shibuya

## AU PREMIER ÉTAGE :

La **Galerie CAMP** sera recrée ou plutôt créée. Y seront imprimées des photographies d'archive des vernissages, et des flyers qui recouvriront l'espace du sol au plafond à la manière de certains des accrochages sauvages des photographes. Cet espace servira de toile de fond aux photographies nocturnes de **KEIZO KITAJIMA** et de **SUSUMU FUJITA** dont la série « *Roppongi Embassy* » documente les soirées chaudes de Roppongi, quartier d'affaire le jour et de loisirs la nuit, dont il explore les clubs et la mixité entre Japonais et immigrés venus d'Afrique. Nous y trouverons aussi **UNE VIDÉO DE MORIYAMA** interviewé par **Noriko Shibuya** parlant de l'histoire de la galerie **CAMP** et de l'école photographique Workshop.



© Susumu Fujita / Série Roppongi Embassy

## AU SECOND ÉTAGE :

La dernière partie de l'exposition se concentra autour des derniers membres présents lors de la fermeture de la galerie en 1984 avec les deux rares séries de photographies en noir et blanc de **KOJI ONAKA**, « *Seitaka Awadachi-sou no aru machi* » et « *Extra Hard* ». Son œuvre, d'abord influencée par **Daido Moriyama** et son usage du monochrome, à rapidement évoluée vers un usage exclusif de la couleur.



© Koji Onaka

## UN CATALOGUE D'EXPOSITION SERA CONÇU EN TEMPS RÉEL AVEC LES SPECTATEURS.

Chacun pourra créer et personnaliser le catalogue à son gout à l'aide d'une photocopieuse.

Le visiteur souhaitant acquérir un ouvrage choisira plusieurs images à assembler parmi un corpus de photos et documents déjà imprimés. Il pourra également intégrer à sa sélection des photographies qu'il a prises durant sa visite. Cela pourrait être un autoportrait devant son coup de cœur, une photo de ses amis ou du lieu. Nous agrafferons l'ensemble in situ, ou sur commande, si la demande est trop forte.

La photocopie est à l'avènement de la matérialisation du livre. Elle permet la modernisation dudit « catalogue d'exposition », puisque cette publication devient l'œuvre elle-même comme une mise en abyme de l'exposition.

